



SÉLECTION SF/ROMANS NOIRS

Par Laurent Boscq

LAISSER DES TRACES

JOURNALISTE EN PANNE D'INSPIRATION, CHASSEUR SANGUINAIRE, GRAFFEUR VANDALE OU ASSOIFFÉ D'ÉTERNITÉ, ILS ONT POUR POINT COMMUN DE VOULOIR MARQUER LEUR PASSAGE. POUR L'HISTOIRE, POUR LE FUTUR, POUR LA BEAUTÉ DU GESTE OU POUR SE DONNER BONNE CONSCIENCE.

LES IMMORTELS S'EN TIRENT TOUJOURS, D'UNE MANIÈRE
 OU D'UNE AUTRE – ILS SURVIVENT PAR DÉFINITION.

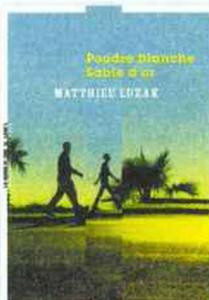
Jim Dodge

Fup, l'oiseau canadienne

TRACES DE POUDRE

- **Poudre blanche sable d'or**, Matthieu Luzak, Éd. La Manufacture de Livres, 200 p., 16,90€

Malgré ses deux diplômes Bac+5, Matthieu est « un tâcheron de l'info, qui enchaîne les reportages sur des sujets de merde » pour la presse régionale. En panne sèche d'inspiration, pour écrire et pour vivre, squattant ici ou là et n'assumant pas du tout la paternité de sa petite fille, il attend le déclic qui lui permettra de raconter la vie des quartiers où il a grandi dans « la compagnie des rebeus », entre foot, rap et fumette. « L'écriture est ma porte de sortie. Je me dis ça depuis quelques années, maintenant. » Aussi quand Farid lui propose d'aller passer quelques jours, hors saison, à Malaga pour fêter sa sortie de prison, il accepte. D'autant que cet ancien trafiquant de drogue spécialisé dans les *go-fast* entre l'Espagne et



la France, « un des premiers Algériens de France à se faire une place sur la Costa del Sol », a de nombreux souvenirs à raconter. Notamment celle d'un « daron du quartier qui partait deux fois par an au bled en J5 et qui ramenait pour nous. » Au fil de leur villégiature version *pièds niqués* des cités, de Torremolinos à Marbella en passant par Grenade (où ils ne verront pas l'Alhambra), dans des décors fort éloignés de la carte postale touristique, Matthieu va recueillir par bribes l'histoire rocambolesque qu'il voudrait écrire. Plus que l'intrigue, c'est la langue qui marque dans ce premier roman de Matthieu Luzak. Cette langue vécue, vivante, mélange d'argot, de français et d'arabe, d'expressions imagées et de *lyrics* de rap cru, c'est le parler des quartiers populaires, si difficile à rendre à l'écrit. Et rien que pour ça, **Poudre blanche sable d'or** est une réussite.

